



Souvenir d'une crise sanitaire
Collaboration avec les membres
d'AGIR Outaouais

Printemps 2021

Témoignage pandémie COVID-19



Table des matières

Contexte du projet	2
Le couloir	2
Mon bureau	2
Année en suspens.....	2
Ma bulle.....	2
Féminicides pas une de plus.....	2
Mon voisinage	2
J'achète local	2
De beaux moments	2
En réunion	2
Mon année	2
Avec moi-même	2
Mes parents.....	2
Mes collègues.....	2

Contexte du projet

En mars 2020, le monde a été bouleversé par un événement mondial et effrayant qui mettait nos vies en danger : la crise sanitaire covid-19 !

Pour la première fois, nous vivions localement, nationalement et mondialement et simultanément une situation inédite pour la plupart d'entre nous. Une crise sanitaire suivi d'un confinement !

Malgré l'immense défi d'adaptation qu'a demandé cette situation, la majorité de nos membres s'est accommodée aux normes sanitaires et a offert les services aux personnes les plus vulnérables.

C'est dans ce contexte qu'il a été décidé de créer le projet Membres AGIR et pandémie.

Ce dernier avait pour objectif de documenter la résilience de nos membres et leurs employées pendant la crise sanitaire et de garder un historique de cette période exceptionnelle et difficile.

Le moyen retenu pour le projet fût un PhotoVoice, une méthode pour mettre en scène le vécu de chacune au moyen de la photographie.

Les thèmes suggérés étaient :

- ◆ La famille
- ◆ Les enfants
- ◆ Les aînés
- ◆ Le deuil
- ◆ Le travail La conciliation travail-famille
- ◆ La séparation
- ◆ Le déménagement

Le comité était composé de 5 personnes : Hamida Melouane, Isabelle Cousineau, Mélanie Brunet d'AGIR Outaouais ainsi que Mélanie Déziel-Proulx de la CSQ-SSSO.

Nous avons fait parvenir une invitation à tous nos membres afin qu'elles y participent, treize photos-témoignages ont été reçu.

Du mois de septembre à décembre 2021, chaque semaine un témoignage était publié sur la page Facebook d'AGIR et cet afin que nous puissions garder en mémoire cette période hors du commun.

Le couloir

La pandémie a été comme un couloir sans fin inodore et incolore, juste présent, interminable et sans issues (il me semblait)! Ma raison était tout le temps en conflit avec mon cœur et j'étais en attente (de je ne sais trop quoi) !

Le réconfort est venu avec la vague de solidarité spontanée qui s'est déchainée ici chez nous et partout dans le monde et à tous les niveaux. Il est venu aussi avec la nature qui a repris ses droits, moins de pollution, moins de circulation.

Le fait de ne pas avoir été malade, ni personne de ma famille proche et d'avoir pu continuer à travailler, fut aussi un réconfort.

Le bilan que j'en fais, après une année et demie, c'est que : tout compte fait, j'ai comme beaucoup de personnes la possibilité de m'adapter à différentes sortes de situations qui se présentent, mais il reste que le contact et la relation humaine et sociale me sont nécessaires et indispensables pour me sentir épanouie.



En espérant que ce soit un triste souvenir et que nous prenions enseignement de ce qui vient de se passer pour mieux avancer toutes et tous ensemble dans l'harmonie et le bien-être !

Mon bureau



Mon bureau. Comme je suis chanceuse d'avoir eu un bureau à la maison cette année! Je suis très privilégiée!

Ce bureau est devenu ma cellule, c'est l'espace où je m'entraîne de 7h à 8h, où je travaille de 8h à 4h, et où je participe à toutes mes activités en soirée : cours, webinaires, rencontres zoom avec mes amies. Je n'ai jamais autant été dans une pièce de toute ma vie. J'ai même l'impression que cette pièce et moi avons développé une amitié.

Suis-je la seule à avoir des sentiments pour une pièce? Help.

Année en suspens



J'ai vécu cette année comme en suspens...

Il y avait toutes les mesures mises en place pour notre sécurité et celles des participantes qui occasionnaient (et encore à ce jour), beaucoup de stress et d'attention.

De plus, je crois que nous avons toutes eu à vivre de l'incertitude causée par le confinement et le déconfinement, comme si on était en otage de la santé publique.

En communiquant avec des participantes, j'ai senti comment les centres pour femmes sont des lieux privilégiés pour briser l'isolement et une possibilité d'entre-aide et de support entre femmes.

Je crois que tout le monde a eu à vivre ses propres défis.

Pour ma part, j'ai passé plus de temps à annuler des activités, reporter des programmations qu'à animer des ateliers. Toutefois, cette période a été bénéfique pour des formations et pour me familiariser avec la technologie.

Je tiens à mentionner que les animatrices et animateur on fait preuve d'une grande flexibilité pour les horaires.

Il s'est développé une belle solidarité dans notre équipe et je suis heureuse d'en faire partie.

Intervenante communautaire

Salle aménagée selon les normes de la santé publique.

Marquage au sol pour délimiter les espaces. (Produits désinfectants)

Ma bulle

Ma bulle. Depuis un an, je suis dans ma bulle. Je côtoie d'autres bulles.
Je m'inquiète pour les bulles des autres. Je respecte les bulles des autres.
J'ai peur que des bulles éclatent. Je tente de protéger les bulles.
Ma bulle, ma propre bulle est oubliée.
Je me désole de ne pas pouvoir aider toutes les bulles autour de moi.



Beaucoup de bulles ne vont pas bien. Tant de bulles à aider.
Les bulles sont toutes les unes à côté des autres, solidaires parfois, déchirées d'autres fois.
La patience et le courage, car très bientôt, nous reviendrons un tout, une seule bulle pour se supporter et travailler ensemble!

Féminicides pas une de plus



Une année où la problématique de la violence conjugale a pris une grande place dans les médias et la sphère publique. Une année où ce problème social est dénoncé, abordé. Une année où le financement est au rendez-vous.

Par contre, c'est aussi une année où l'on met une grande pression sur les ressources pour ces femmes et enfants, sur la nécessité de se réinventer pour trouver des solutions pour rejoindre les femmes, des solutions pour tenter de demeurer ouvertes le plus longtemps possible, de ne pas recevoir le virus dans la ressource, de protéger les femmes et les enfants, non seulement de la violence, mais aussi de ce virus.

Une année qui, espérons-le, ne rajoutera pas de la pression sur les victimes, mais plutôt une vague d'amour, de solidarité, d'information et de support!

Mon voisinage

Tout au long de la pandémie, j'ai eu la chance de mieux connaître mes voisins et mon voisinage.

Ils sont devenus une source de sociabilité à ne pas négliger en ces temps où nous sommes limités dans nos liens avec nos proches. De simples discussions banales faisaient du bien.



Ce qui me fait plaisir à voir et que j'espère va durer, c'est de voir la réception des gens face à cette approche.

C'est bien reçu et la discussion est soutenue. Habituellement, chacun fait ses choses et ne se salue pas.

J'achète local

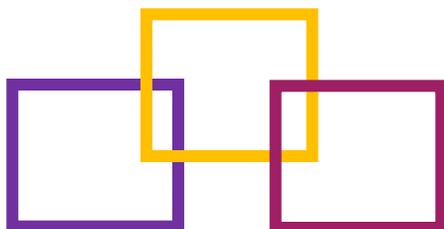
La pandémie m'a permis de connaître encore plus les entreprises locales.

Comme je voulais les appuyer dans ce qu'ils vivent, je me suis intéressée à les connaître et à acheter le plus souvent possible «local».

J'ai fait de belles découvertes!

Les entreprises ont tellement fait preuve d'ajustements, de patience et de courage.

En espérant que cette considération de la population se poursuive après la pandémie !



De beaux moments



Depuis mars 2020, j'ai pratiquement toutes les fins de semaine mes nièces avec moi pour aider leur maman qui est monoparentale. C'est un genre de garde partagée.

J'ai tellement vécu de beaux moments avec elles qui sont adolescentes. Je me sens très privilégiée d'avoir été confinée avec elles et d'avoir eu ce temps pour mieux les connaître et les voir devenir des femmes. Nous avons fait des jeux de société, des marches en forêt, des TikTok, cuisiné des repas, écouté des films et Infoman, etc.

J'ai aussi vu plus souvent mes petits neveux. Sur Messenger pour eux. Nous nous donnions quelques défis à distance, ils envoyaient des vidéos d'eux qui dansent, etc.

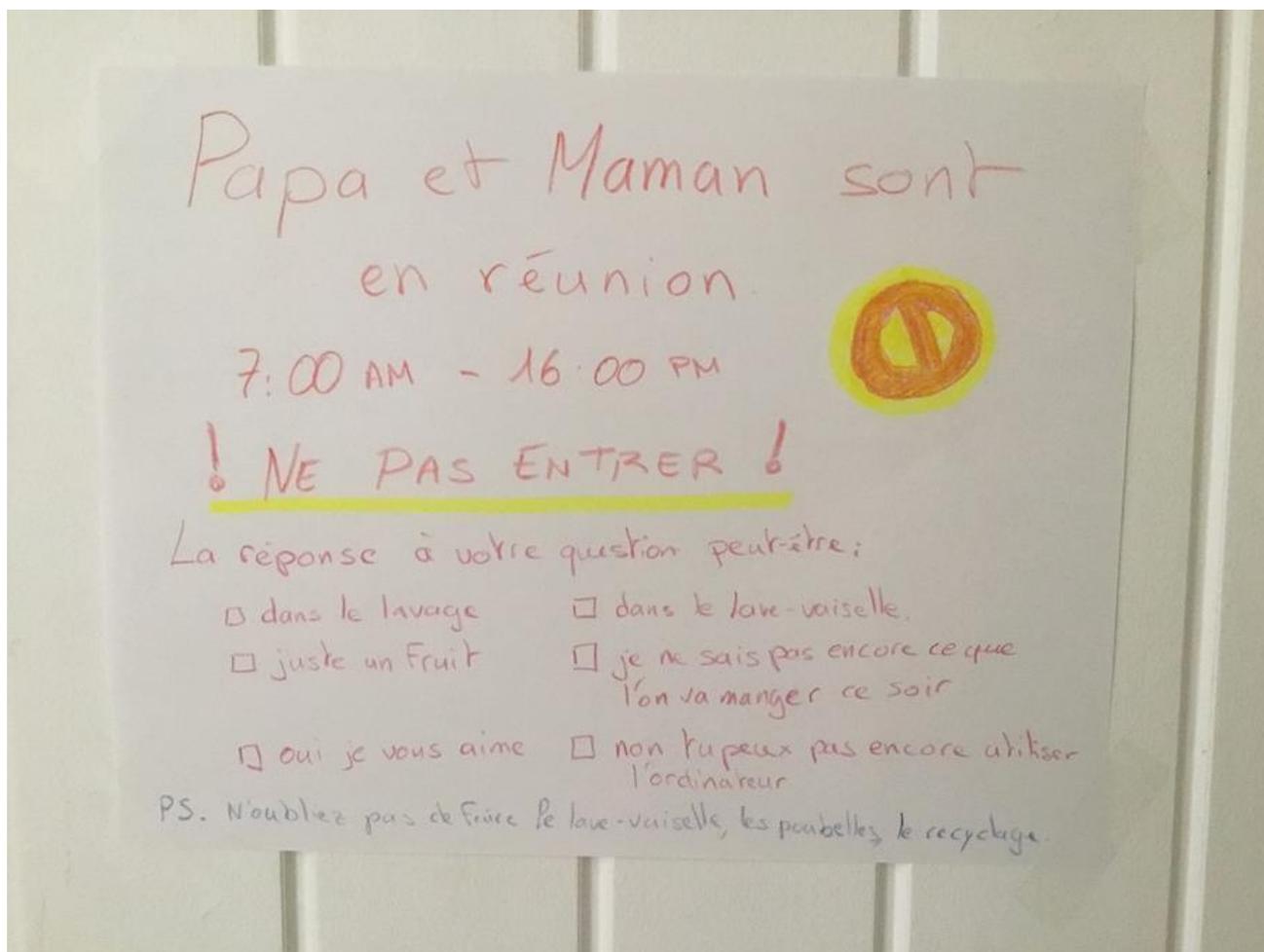
Bref, de beaux souvenirs et moments simples, drôles et sincères.

En réunion

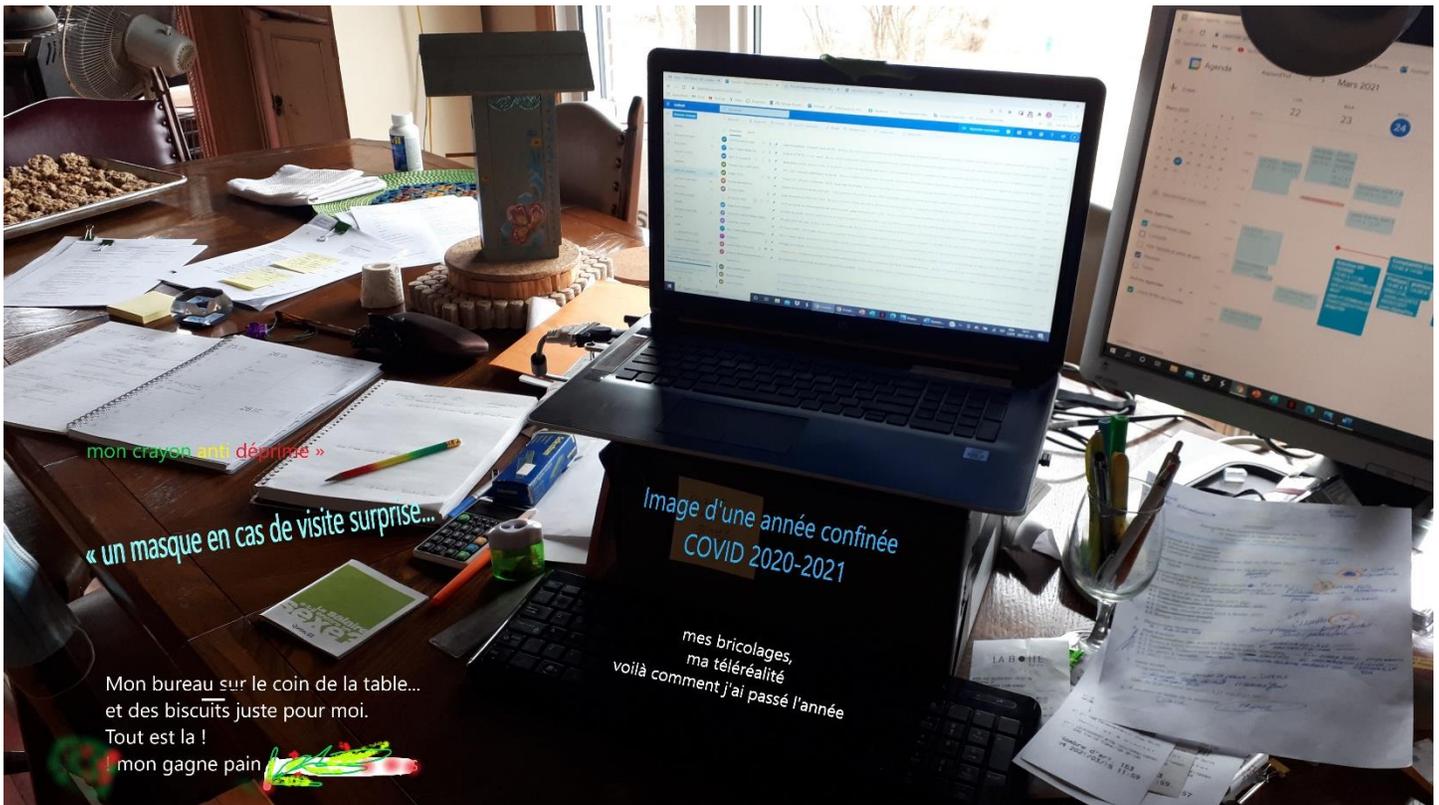
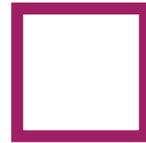
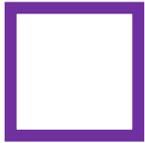
Le début du confinement était un signe de vacances pour mes 2 fils qui étaient en secondaire 1 et 5 !

Pour moi, c'était le début du télétravail.

Fatigués de toujours répondre aux mêmes questions des 2 gars, nous avons affiché ce panneau sur la porte du bureau !



Mon année



Avec moi-même

Pour moi, la pandémie m'a coupé de ma vie sociale qui est extrêmement importante dans ma vie et bénéfique au niveau de ma santé mentale, c'est ce qui m'a le plus affectée.



Par contre, j'ai appris à faire des choses, avec moi-même, donc du positif.

Mes parents



Pour moi, cette image représente la famille et surtout nos parents âgés que nous ne pouvons plus côtoyer à cause de la pandémie.

Mes parents vieillissent, mon père a eu 86 ans à l'automne et nous l'avons fêté sur Zoom. Je sais qu'il ne nous reste plus beaucoup d'années pour profiter de leurs présences, ce qui est difficile est de ne pas pouvoir voir mes parents et de les savoir isolés.

Mes parents ont eu le Covid-19, ma mère a dû aller à l'hôpital et nous n'avions pas le droit d'aller la voir à l'hôpital ni d'aller voir mon père. C'est difficile de les savoir seuls sans soutien.

Par contre, je dois avouer que nous sommes chanceux d'avoir la technologie qui nous aide à garder contact; téléphone, Zoom, Messenger, etc.

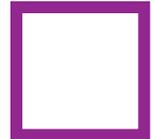
Je me rends compte à quel point la littératie informatique est importante et je crois que nous devons nous faire un devoir comme société de former les gens à communiquer avec la technologie de pointe.

Mes collègues

D'ordinaire, je mets beaucoup l'accent sur les chiffres, sans doute par déformation professionnelle.

La directrice en moi ne peut s'empêcher de mesurer et d'évaluer. Toutefois, j'espère que chaque membre de l'équipe AFIO, chaque intervenant de l'écosystème ayant travaillé sur un projet, avec un membre ou en partenariat sache à quel point ils/elles ont fait une différence dans la vie des femmes concernées.

Nos femmes ont chacune à leur manière dit: « Merci ». Je souhaite de tout cœur que mes chères collègues sachent que ces remerciements leur reviennent de droit pour avoir toujours su fournir 110% d'effort en dépit des ajustements personnels.



Merci à toutes les participantes d'avoir partagé avec autant de générosité et d'ouverture des tranches de votre vie en cette période difficile de pandémie !

AGIR Outaouais
109, rue Wright, bureau 201
Gatineau (Québec) J8X 2G7
Tél. : 819 770-0351
Courriel : directrice@agir-outaouais.ca
www.agir-outaouais.ca

